

## En réponse à...

Je lis avec beaucoup d'étonnement la recension de l'ouvrage *Premiers pédagogues : de l'Antiquité à la Renaissance*, ouvrage collectif sous la direction de Jean Houssaye qu'a écrite pour le *Nouvel Educateur* de février 2003 Olivier Francomme.

Tout d'abord, lorsqu'il dit que pour chacun des pédagogues, on ne trouve qu'une bibliographie et des textes, il oublie l'essentiel : chaque pédagogue est présenté par les « Aspects majeurs » puis interrogé par un « Débat critique » (ce sont les césures principales de la présentation).

On se demande, par ailleurs, lorsqu'il dit qu'on ne sait pas comment ces 18 pédagogues ont été choisis, s'il a dépassé la deuxième page de l'ouvrage où l'explication, précisément est donnée !

Enfin, on ne peut ignorer la dimension historique de l'éducation en prétendant, par exemple, que les pédagogues de l'Antiquité étaient « de véritables dictateurs psychopathes », car il faut savoir que la pédagogie a une histoire et qu'un ouvrage comme celui-là (le seul dans le domaine) la donne à voir. La pédagogie, en outre, s'est occupée, selon les siècles et avant le capitalisme, aussi bien des princes que du peuple. Ainsi donc tous les pédagogues ne sont pas des progressistes et les progressistes d'une époque peuvent sembler réactionnaires à leurs successeurs.

... Élémentaire non ?...

**Martine Boncourt**

Les journées d'études l'ICEM ont eu lieu en avril 2003 sur le thème des dossiers du *Nouvel Educateur* de juin et septembre 2003 : « Démarrer en pédagogie Freinet »

## Mes premières journées d'études de l'ICEM

Il n'est pas toujours facile d'arriver dans un groupe déjà constitué ; que ce soit une classe pour des enfants ou un groupe de travail pour des adultes. C'est ce qui m'est arrivé en allant aux journées d'études des 17-18 et 19 avril. On repère les connaissances du GD puis vient le moment de l'inscription et des premiers échanges dans les groupes de travail.

Heureusement les militants Freinet sont à l'image de ce qu'ils sont dans leur classe : accueillants, ouverts et compagnons pour les nouveaux. C'est une des impressions fortes qui me reste : l'esprit qui règne dans une classe Freinet, pour ce que j'en ai vu, se fait ressentir aussi dans les journées d'études. On est militant Freinet ou on ne l'est pas. On accueille la différence ou on ne les accueille pas !

Le thème des JE me correspondait bien puisque ça fait trois ans que j'écoute, que je cherche comment mettre en place une pédagogie différente dans ma classe avec l'aide des GD 59-62. Alors mes oreilles étaient grandes ouvertes à tous les échanges. J'avais mis en place beaucoup de choses (texte libre, entretien, présentation, travail individuel, conseil), trop peut-être. Accueillir la vie, permettre une parole libre dans une classe est un grand changement. Mais il me manque le lien avec les apprentissages. C'est ce que je cherchais en venant aux JE. Est-ce que j'ai eu des réponses plus ou moins directes ? Je crois que j'ai des pistes de recherches qui orienteront mes pratiques l'an prochain. Même si je sais que de

nouvelles questions se poseront à moi du fait de ces changements, je pense que le plus gros travail à faire est d'être au fait sur les concepts à travailler. Et cela renvoie inévitablement à une formation et à une culture personnelles.

Je crois que ce qui m'a beaucoup frappé aussi, c'est le mode d'animation des temps de parole. Je crois que je n'ai jamais vu de rencontre où des adultes étaient si respectueux de la parole et du temps de parole de chacun. J'ai retrouvé là le fonctionnement que j'avais vu avec des élèves. Un(e) président(e), un(e) secrétaire, une telle organisation impressionne au départ. Mais elle paraît ensuite si naturelle qu'elle permet une prise de parole plus facile dans les groupes.

Pour finir, je crois que je suis reparti avec des envies plus fortes de changement (et des livres !) grâce aux personnes ouvertes et désireuses de partager leurs expériences que j'ai rencontrées. Depuis que je participe aux réunions des GD 59 et 62, je suis de plus en plus sûr de mon choix. Mais les JE sont un coup de booster supplémentaire. On écoute, on questionne, on cogite, on fait des projets. Bien sûr, je n'ai pas eu l'occasion de poser toutes les questions nécessaires à une pratique plus fluide dans ma classe mais c'est un pas de plus. Je crois que le groupe régional 59-62 prendra plus sa place dans mon questionnement, un peu sur le modèle de ce que j'ai vécu lors des JE.

**Fabrice Caré, GD 59 et 62**